

الصيغة الجديدة

# مختارات الصحف

NRP Juin 2025 N° 75-Dernier numéro

LA NOUVELLE

REVUE DE

PRESSE

Édition française

## « INFRASTRUCTURES : L'ALGERIE SE RENOUVELLE »

### ÉCONOMIE

En route vers l'économie circulaire en Algérie

*M. Bergheul*

### DÉMOGRAPHIE

Baisse des naissances et augmentation de l'espérance de vie :

On vieillit plus et mieux en Algérie !

*Nassima Oulebsir*

### Droit

L'Algérie muscle son dispositif de protection des femmes

*Ali Idir*

### Culture/Médias

Le Grand Hôtel d'Oran réhabilité, retrouvera-t-il son rôle et son prestige d'antan ?

*S.Benali*

### Histoire/Mémoire

Sur les traces de l'architecture ottomane dans l'ancienne capitale du Beylik du Titteri

*Djamel Benachour*

### Actualité

Le souverain pontife Léon XIV est déjà venu à Souk Ahras :

Des liens spirituels lient le nouveau Pape à l'Algérie

*Akram elkebir*

### Au revoir

La NRP s'arrête avec ce numéro 75...

LES MEMBRES DE L'EQUIPE ACTUELLE S'EXPRIMENT



# Sommaire

N° 75, Juin 2025 - Dernier numéro

## FERMETURE DEFINITIVE DU CDES

### Dossier

#### « INFRASTRUCTURES : L'ALGERIE SE RENOUVELLE »

Comment des villes entières sortent de terre en Algérie, P.5

Sidi Abdellah : Une ville intelligente, SAMIA BOULAHLIB, P.6-7

Un souffle de modernité pour Alger : les grands projets dévoilés (transport, urbanisme...), Lynda A, P.8

Modernisation du transport urbain : Les grands chantiers dévoilés, Kamel Benelkadi, P.9

Le premier opéra d'Alger est un cadeau très apprécié de la Chine, Djamilia Ould Khettab, P.10

La corniche d'Alger en pleine métamorphose : Les travaux de la façade maritime s'accélèrent, Amina Aouadi, P.11

Frontières de l'Algérie : le projet de Tebboune se concrétise, Moundir Moussaoui, P.12

Tizi Ouzou : Inauguration du stade Hocine Ait Ahmed ce mercredi par Tebboune, Saïd Benhammadi, P.13

Explosion de l'urbanisation rapide et changement climatique : l'avenir des villes en équation, Amar Fedjkhi, P.14

Oran : Le Grand Hôtel rouvrira ses portes à la mi-février, Akram El Kebir, P.14

Urbanisme non maîtrisé : La ville face aux appétits des promoteurs immobiliers, Kamel Benelkadi, P.15

## Économie

En route vers l'économie circulaire en Algérie, M. Bergheul, P.16

La Banque Mondiale dresse un bilan positif sur l'économie algérienne, Farida Belkhiri, P.17

Réformer l'économie algérienne pour émerger dans un monde en recomposition, Abdelrahmi Bessaha, P.17

## Démographie

Baisse des naissances et augmentation de l'espérance de vie : On vieillit plus et mieux en Algérie ! Nassima Oulebsir, P.18

## Droit

L'Algérie muscle son dispositif de protection des femmes, Ali Idir, P.19

Environnement : la nouvelle loi relative à la gestion des déchets publiée au JO, P.19

## Culture/Médias

Journée du manuscrit arabe Opérations de restauration et de numérisation des manuscrits en Algérie, P.20

Le Grand Hôtel d'Oran réhabilité, retrouvera-t-il son rôle et son prestige d'antan ? S. Benali, P.21

## Histoire/Mémoire

Sur les traces de l'architecture ottomane dans l'ancienne capitale du Beylik du Titteri, P.22

L'Algérie, une mosaïque patrimoniale, Hakim Metref, P.23

## Actualité

Le souverain pontife Léon XIV est déjà venu à Souk Ahras : Des liens spirituels lient le nouveau Pape à l'Algérie, Akram elkebir, P.24

## Au revoir

La NRP s'arrête avec ce numéro 75... LES MEMBRES DE L'EQUIPE ACTUELLE S'EXPRIMENT, P.25

La NRP est la nouvelle formule de la « Revue de presse », créée en 1956 par le centre des Glycines d'Alger.

[Attestation du ministère de l'information: A1 23, 7 février 1977]

Revue bimensuelle réalisée en collaboration avec le :

cdesoran@yahoo.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

3, rue Kadiri Sid Ahmed, Oran • Tel: +213 41 40 85 83 •

Site web: [www.cdesoran.org](http://www.cdesoran.org) / Facebook : Cdes Oran

### MERCI à tous les collaborateurs de la NRP

- Mehdi SOUIAH, Fayçal SAHBI, Mehdi FERHAT, Samir REBIAI, Faïza GACHI, Houari ZENASNI, Hizia LAKEDJA, Youcef MOKHTAR BELMOKHTAR, Farid BELGOUM, Aoumer BOUCIF, Mokhtar MEFTAH, Fouzi BERRIAH, Ryad CHIKHI, Lamia TENNCI, Fatima-Zohra ABDELLILAH, Ghalem DOUAR, Laid Nasro OUENZAR, Halima SOUSSI, Amine BAGHDADI, Leïla MOUSSATI, Leïla TENNCI, Omar AOUAB, Ahlem AOUAB, Adnan BELAIDOUNI, Lydia BENATTIA, Yassine BENOUSSAD, Sofiane BELKACEM, sous la responsabilité de Bernard JANICOT et grâce aux compétences informatiques de Sid Ahmed ABED.

- MERCI A TOUTES ET TOUS, et pardon pour ceux que l'on a peut-être oublié. Merci aussi à ceux et celles qui ont collaboré sur l'un ou l'autre numéro.

## [FERMETURE DEFINITIVE DU CDES]

**La décision est tombée la semaine passée,  
le CDES fermera ses portes le 30 JUIN.et donc la NRP s'arrête là !**

Depuis plusieurs années, et le phénomène s'est amplifié avec la période COVID, le nombre de lecteurs et lectrices inscrits au CDES n'est pas suffisant pour équilibrer notre budget. Nous avons tenté d'alerter les uns et les autres pour augmenter le nombre de lecteurs, mais cela n'a pas fonctionné. Il était difficile d'augmenter fortement les cotisations, au risque de pénaliser les plus modestes. Les déficits se sont accumulés, comblés pendant quelques années par l'Association Diocésaine d'Algérie, que nous remercions. La situation s'est brusquement aggravée il y a quelques semaines du fait de la défection d'un de nos principaux partenaires.

Les finances sont parfois impitoyables ! Nous sommes obligés de cesser nos activités. Il n'y aura donc pas d'inscriptions pour l'année prochaine.

C'est plus de 60 ans d'histoire du CDES, dans le milieu universitaire et culturel oranais qui prennent fin dans ce lieu créé et développé par Mgr Henri Teissier et par Mgr Pierre Claverie. Il serait fastidieux de citer les nombreux chercheurs, en Algérie, et dans d'autres pays, qui ont pu profiter des services de cette Institution culturelle, sans doute une des plus anciennes de la ville d'Oran. Des dizaines de milliers de lecteurs et lectrices se sont succédé dans cette bibliothèque et ces salles. Plus de 35 000 ouvrages sont aujourd'hui disponibles, sans compter les nombreuses collections de revues. Mais surtout c'est un lieu de rencontre, de débats parfois, d'ouverture, de Vivre ensemble qui s'efface.

C'est l'occasion de dire un immense merci à tous ceux et celles qui ont collaboré au fonctionnement, à la croissance de ce lieu, à l'atmosphère particulière. Il y a tellement de visages qui me viennent à l'esprit !

C'est l'occasion de dire merci à tous les abonnés avec lesquels se sont tissés des liens.

C'est aussi l'occasion de remercier ceux qui nous ont soutenus financièrement, moralement, au fil des années, dans des conditions parfois difficiles.

Je ne peux terminer sans dire un merci particulier à l'équipe actuelle, Omar, Sofiane, Ahlem, Yassine, Lydia et leur souhaiter de poursuivre leur chemin dans les meilleures conditions possibles.

Quant à moi, l'heure de la retraite a maintenant sonné, oranaise bien sûr. Je m'efforcerai d'être le plus présent possible, j'aurai du temps, aux activités culturelles de la ville. 3

Désolé d'avoir à vous annoncer une si mauvaise nouvelle ; un texte que j'aurais souhaité ne jamais avoir à écrire. Espérons en terminant que cette institution puisse un jour renaître de ses cendres, mais ce n'est pas pour tout de suite.

Avec toute ma fraternelle amitié.

**Bernard Janicot, le 3 mai 2025**

***Vous pouvez contacter l'Evêque d'Oran au : 041 84 37 78 ou : evecheoran@yahoo.fr***

## Infrastructures : l'Algérie se renouvelle

### Éditorial



*Il n'y a nul doute que les infrastructures favorisent la croissance et le développement ; l'Algérie, boosté par le président Tebboune, s'engage dans une dynamique de modernisation ambitieuse. Cette dernière se dessine avec des projets majeurs dans différents domaines, ainsi que de grands travaux d'aménagement et de réhabilitation dans de nombreuses villes du pays. Ces initiatives visent à améliorer la qualité de vie, à stimuler la croissance économique, et à renforcer la compétitivité du pays.*

*Par ailleurs, cette stratégie de modernisation se veut également un instrument de correction des déséquilibres historiques entre régions côtières et zones intérieures ou sahariennes.*

*Dans ce dernier numéro de la nouvelle revue de presse, nous avons essayé de faire le tour de la presse algérienne pour mettre en avant cette transformation urbaine que connaît le pays ; passant des villes nouvelles tels que Sidi Abdallah, à la modernisation des moyens de transport, en passant par la réhabilitation de lieux emblématiques, la valorisation du patrimoine culturel et sportif, et les frontières qui sont elles aussi renforcées et structurées, pour mieux intégrer toutes les régions à ce projet de renouveau. Chaque article vous plonge dans un aspect différent de ce vaste mouvement.*

*A travers cette revue, nous vous invitons à découvrir les contours de cette Algérie en mutation, portée par une ambition claire: moderniser ses infrastructures, réduire les inégalités territoriales et construire les bases d'un développement durable et équilibré. Une transformation en profondeur, visible sur l'ensemble du territoire.*

**Lydia Benattia**

## Comment des villes entières sortent de terre en Algérie

L'Algérie construit cinq villes nouvelles en vue d'améliorer les conditions d'habitat pour sa population et d'encourager le développement de certaines parties de son territoire, chaque projet intégrant différentes infrastructures en matière de transport ou encore d'activités économiques.

L'Algérie construit cinq villes nouvelles en vue d'améliorer les conditions d'habitat pour sa population et d'encourager le développement de certaines parties de son territoire, chaque projet intégrant différentes infrastructures jugées essentielles pour l'avenir.

Parmi les grands chantiers que mène l'Algérie, ceux des villes nouvelles sont emblématiques de la démarche de son gouvernement. Ces projets métamorphosent l'espace urbain.

### Boughezoul : un pôle urbain futuriste

Dans la région des Hauts Plateaux, à 170 km au sud d'Alger, nous découvrons par exemple, les travaux de la ville nouvelle de Boughezoul qui prévoit d'accueillir quelque 400 000 habitants. Le projet consiste en un pôle urbain futuriste de 20 000 hectares répartis entre habitations, quartiers d'affaires et zones agricoles, dans une région stratégique au carrefour des axes nord-sud et est-ouest.

"On a réalisé une ville moderne afin d'attirer la population et créer un équilibre entre le littoral, les Hauts Plateaux et le sud," explique Mourad Ghouati, directeur général de l'Établissement Public de la Ville Nouvelle de Boughezoul. "Ce sont des villes nouvelles pilotes, nous espérons élargir cette expérience plus tard à d'autres villes," fait-il remarquer.

La future ville abrite un centre de l'Agence spatiale algérienne, une gare ferroviaire et bientôt, un aéroport international.

La viabilisation est terminée : 28 km de galeries pour les réseaux électriques, de fibre optique, d'eau potable et d'irrigation des espaces verts. "La galerie technique, ce sont des travaux durables car la ville nouvelle de Boughezoul a un caractère de durabilité," indique Abdelghani Zerrouki, directeur technique au sein de l'Établissement Public de la Ville Nouvelle de Boughezoul. "Donc si nous avons un changement de con-

duite ou bien de câble électrique, on peut le faire très facilement, rapidement, efficacement et sans faire de bruit," précise-t-il.

### Sidi Abdallah, "une ville avec les indicateurs de développement durable"

Boughezoul est l'une des cinq villes nouvelles d'Algérie. Sidi Abdallah, dans le Grand Alger, en est une autre. On y trouve des espaces de loisirs, des centres de santé, des industries pharmaceutiques ou encore, un pôle universitaire.

"Notre projet, c'est de réaliser une ville attractive, intelligente, résiliente et connectée, une ville avec les indi-



Abdelhak Sedaoui, directeur général du Comité d'aménagement de la Ville Nouvelle de Sidi Abdallah, devant un quartier en construction dans le cadre du projet - EuroNews

cateurs de développement durable, et on veut assurer le confort pour nos habitants," explique Abdelhak Sedaoui, directeur général du Comité d'aménagement de la Ville Nouvelle de Sidi Abdallah.

Une priorité de l'Algérie a été d'éradiquer l'habitat précaire. Dans les régions sahariennes, des lotissements neufs sont livrés dans le cadre de l'équilibre inter-régional.

Pour désengorger les grandes villes, des logements à prix modique et des crédits sans intérêt sont proposés par l'État dans des quartiers satellitaires.

### Répondre aux attentes de la jeunesse et aux besoins des événements sportifs internationaux

Une autre de ses priorités a été de construire des stades. Nous visitons celui de la Jeunesse Sportive de Kabylie, le club le plus titré du pays, à Tizi Ouzou qui est doté de 50 000 places. Les travaux sont inspectés en personne par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville Mohamed Tarek Belaribi.

"La réalisation de tous ces stades, c'est à travers l'engouement de toute la population qui s'intéresse au sport et à la compétition," déclare le

ministre. "Cet engouement juvénile a été accompagné par les autorités publiques en réalisant tous ces ouvrages, en commençant par le complexe sportif d'Oran où nous avons organisé les Jeux méditerranéens qui se sont passés à merveille ; on est en train de terminer deux autres stades sur la capitale Alger : un à Baraki, 40 000 places, et un autre à Douera afin d'organiser des compétitions à l'échelle africaine," énumère-t-il.

Mais la priorité du gouvernement algérien a été également de répondre à une crise du logement, rappelle Mohamed Tarek Belaribi.

"Depuis 2020 jusqu'à maintenant, on a distribué 800 000 logements," pré-

cise le ministre de l'Habitat. "Ce qui nous a permis d'arriver à un taux d'occupation d'environ 4 citoyens par logement et on est sur 3 millions de citoyens qui ont été touchés par cette distribution de logements," poursuit-il. "Je dirais que nous ne sommes plus dans la perspective de la gestion de la crise, on est en train de répondre à une demande et c'est pour cela qu'on est

partis dans la réalisation de ces nouvelles villes en Algérie, suivant les instructions de son Excellence le président de la République, Abdelmadjid Tebboune," affirme-t-il.

### "The new Algeria is now !"

Et voici comment il décrit les villes algériennes de demain. "C'est dans cette perspective qu'on est en train de réaliser de nouvelles villes satellitaires, des villes nouvelles, technologiques, avec différents pôles dédiés à la santé ou aux loisirs," dit-il. "L'Algérie nouvelle se construit, nous sommes des bâtisseurs dans tous les domaines qui ont trait à l'architecture, à la paix, à l'humanité... Celui qui veut prédire notre avenir n'a qu'à voir ce qu'on est en train de réaliser en ce moment : The new Algeria is now [ndlr : la nouvelle Algérie, c'est maintenant]," souligne-t-il.

Enfin, tel un symbole de l'Algérie contemporaine, la grande mosquée d'Alger récemment inaugurée dont le minaret le plus haut du monde culmine à 265 mètres, offre une vue imprenable sur les avancées du pays.

## Sidi Abdellah : Une ville intelligente

*Ce site se veut un rendez-vous avec les nouvelles technologies, dans le cadre d'un projet-pilote pour la généralisation du paiement électronique. L'ambition de construire une ville modèle connectée devient aujourd'hui une réalité. En ce mardi 24 septembre 2023, il était presque dix heures quand nous sommes arrivés à Sidi Abdellah, la nouvelle ville, créée à Mahelma, au sud-ouest d'Alger.*

Le fil conducteur de ce reportage est de répondre à la question : où en est

Abdellah a vu le jour grâce à la contribution des banques, d'Algérie poste, des autorités locales ainsi que de la société civile, dont les associations des commerçants et des consommateurs. Le premier objectif de cette expérience consiste en la généralisation du système d'e-paiement, lequel système moderne et sécurisé devrait être accessible à tous. Le second objectif s'inscrit en la création d'un environnement adéquat pour encourager le recours aux services financiers digitalisés. Quant au troi-

tionale supérieure des mathématiques de Sidi Abdellah, Lyès et Azzedine, deux étudiants en première année, semblent être bien informés sur le lancement de la ville intelligente de demain. D'après leurs dires, ils ont eu connaissance des opérations de paiement électronique, via les réseaux sociaux. Sur ce sujet, ils ont exprimé leurs avis quant à la démarche de numérisation, permettant d'assurer « une meilleure communication en temps réel, et d'éviter le risque de piratage de données », ont-ils expliqué. Pour sa part, Abdelhakim, ingénieur d'Etat, natif de Baraki, nouvellement installé à Sidi Abdallah, au sujet du paiement électronique, estime que cette modalité est très ambitieuse, surtout lorsqu'elle sera généralisée à travers tout le territoire national. Il nous a confié avoir effectué tous ses achats en utilisant sa carte Edahabia. « C'est impeccable ! J'achète tout, vraiment tout par carte, » a-t-il dit. « Plus précisément, je fais mes courses chaque week-end au mall de Baraki à proximité de chez moi. Et ce n'est pas tout. Outre ces achats, je paye toutes mes factures d'électricité, d'eau et AADL en ligne », s'est-il réjoui, en soulignant l'apport de l'utilisation des nouvelles technologies. « Vous savez c'est plus pratique et avantageux ! Car, a-t-il argué, je fournis moins d'énergie, et je m'évite les problèmes de déplacements sachant que nos routes sont constamment bloquées, ces jours-ci, à Alger et même ailleurs. » L'idée d'embouteillage que vient de soulever notre interlocuteur contraste avec la réalité de la circulation automobile au niveau du site où nous étions. Ce matin-là, la circulation routière était fluide.



réellement la Smart City ? La volonté affichée par les pouvoirs publics de développer et de généraliser les paiements électroniques dans les différentes opérations de transactions commerciales se concrétise de plus en plus sur le terrain. Les nombreuses utilisations des cartes de paiement « CIB » ou « Edahabia » témoignent de cette mutation financière qui s'opère progressivement en Algérie, à la faveur d'une digitalisation accélérée. L'expérience pilote initiée par l'ABEF et le GIE Monétique, dans cette ville de Sidi Abdallah, consiste à mettre en place un dispositif de paiement au profit des commerçants, et des cartes bancaires et postales pour les particuliers, afin de vulgariser les opérations relatives aux paiements électroniques via les TPE et le paiement mobile et ce, à travers une campagne de communication et de sensibilisation. A l'évidence, cette première expérience servira de modèle à d'autres villes du pays. Cette initiative au niveau de la ville de Sidi

sième objectif, il vise à assurer la traçabilité des opérations financières qui accompagnent les opérations commerciales tout en diminuant le recours au paiement en espèces.

Ainsi, c'est toute l'évolution du système bancaire et monétaire national, en termes de modernisation des services et de l'infrastructure dans le cadre du processus de numérisation, qui sera activé. Dans ce contexte, il y a lieu de noter qu'il existe actuellement près de 50.000 TPE en service à l'échelle nationale. Parallèlement à ce chiffre, les opérations de paiement électronique sur ces terminaux ont atteint, en août dernier, 1,7 million. Selon nos sources, un montant global de plus de 14 milliards de dinars a été enregistré au cours du premier semestre de 2023.

**Courses, médicaments, paiement de factures... tout est en ligne !**

Rencontrés à la sortie de l'Ecole na-

Visiblement, les conducteurs ne paraissent afficher aucun signe de stress dans cette ville. Ce père de famille, sur un ton d'ironie ajoute : « À Hydra on peut acheter sans argent ». Pour illustrer ses dires, il nous a raconté que récemment il était contraint d'acheter des fruits et légumes de meilleur qualité, à un prix plus cher. Cela a été rendu possible, a-t-il précisé, chez un détaillant dans les parages qui était doté d'un TPE. « Ce jour-là, a-t-il expliqué, je n'avais pas

d'argent en espèces sur moi et en voulant gagner du temps, je suis passé chez ce vendeur de produits de luxe. Il paraît que l'on peut même acheter en ligne, des outils nécessaires, chez un commerce de perte de vue, immeubles et bâtiments sont séparés par des boulevards sur lesquels boutiques, magasins et superettes existent. Ces commerces étaient déjà ouverts à notre arrivée. Leur nombre, avons-nous remarqué, ne cesse de se multiplier, de plus en plus, depuis la création de cette ville de demain. Seulement, pour les habitants, le nombre de boutiques des

âge, rencontré dans une officine. Selon lui, il est possible de payer par carte dans des restos pas loin d'ici. Plus exactement à Zéralda. Quant à Omar, qui habite au bâtiment D1, il nous révèle sur un ton badin, qu'il utilise sa carte monétique "Edahabia", mais seulement pour le retrait de son argent du bureau de poste de la ville et non pour faire des commandes ou autres opérations en ligne. Bien entendu, des milliers de personnes sont comme Omar, et utilisent leurs cartes seulement pour le retrait de l'argent cash. Ajouté à cela, la méconnaissance de la population

faciliter les opérations commerciales. Interrogé sur ce point, Karim 23 ans, habitant le même coin, vendeur de vêtements de grande marque pour homme, s'est contenté de nous dire que pour la gestion de son activité il n'hésiterait pas « à se mettre au plus vite au numérique ». Ce commerçant est convaincu de l'importance de rentabiliser son commerce, en procédant à des opérations en ligne pour « faciliter la tâche aux clients ». Toujours sur les mêmes lieux, la pharmacie Belgacom du boulevard 1 est dotée d'un TPE depuis belle lurette. Cette pharmacie est la meilleure du



produits de luxe demeure dérisoire. En dépit de certaines réticences quant à l'utilisation des cartes bancaires pour paiement, achat ou vente en ligne, sous prétexte de ne pas pouvoir avoir un reçu de paiement ou de versement en papier, la plupart des personnes interrogées sur ce sujet sont carrément favorables à la généralisation des nouvelles technologies sur tout le territoire national. Généralement, nous avons appris des témoignages de certains habitants de cette grande cité que pratiquement, plusieurs magasins, superettes, pharmacies, même des stations-service sont dotés de TPE (terminal de paiement électronique). « Depuis des années j'utilise ma carte et je continue de l'utiliser pour faire mes commissions, ici, à Sidi Abdallah », nous dit un homme, d'un certain

des spécificités et du fonctionnement du système de paiement électronique, a-t-on appris.

***Dans les grandes surfaces, les supermarchés et les magasins, les commerçants ne se bousculent pas... en ligne !***

Certains commerçants, a-t-on constaté de visu, ne disposent pas encore d'un moyen de paiement électronique, soit parce qu'ils ne voient pas l'intérêt d'investir dans l'achat d'un terminal de paiement pour leurs transactions électroniques qu'ils pourraient éventuellement avoir, ou parce qu'ils utilisent très rarement les modes de paiement électroniques. Pour de nombreux commerçants que nous avons abordés, l'utilisation du paiement en ligne est réellement avantageuse, car elle permet de fa-

coin en ce qui concerne la qualité de services assurés h 24, nous a confié l'un de ses clients. Dans cette officine sont mis en place et à la disposition des clients tous les moyens. Selon le gérant d'un laboratoire d'analyses médicales « Djaouhar », Dr. Tareb, l'introduction du paiement électronique sera totalement réalisable si les pouvoirs publics investissent dans une plus large campagne de sensibilisation quant à l'introduction des TPE, un moyen qui facilite le paiement pour les patients, a-t-il soutenu.

Cela étant dit, il a avoué souhaiter bénéficier, à titre gracieux, d'un TPE.

**SAMIA BOUHLALIB**

**EL MOUDJAHID**

03 Novembre 2023

## Un souffle de modernité pour Alger : les grands projets dévoilés (transport, urbanisme...)

*Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a récemment mis en lumière une vision ambitieuse pour la modernisation et le développement de la capitale, Alger. Lors d'une réunion à l'occasion d'une présentation sur la stratégie de transformation de la ville, qui s'est tenue ce lundi 16 décembre 2024, au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, il a levé la voile sur de nombreuses initiatives.*

Ces projets couvrent plusieurs secteurs clés, allant de la réhabilitation du patrimoine (comme la Casbah) à l'amélioration des infrastructures modernes. Visant de faire d'Alger un pôle de rayonnement régional, ainsi que d'offrir à ses habitants un cadre urbain moderne et durable.

À travers cette série d'initiatives, Tebboune cherche à répondre à des enjeux à la fois historiques et contemporains, en donnant une nouvelle impulsion à l'urbanisme, à l'écologie, au transport, ainsi qu'au secteur touristique de la ville. Dans cet article, explorons en détails les différents plans de développement prévu dans le cadre de la stratégie de modernisation d'Alger.

### **Plan blanc : aménagement urbain et réhabilitation des anciennes bâtisses**

En effet, le chef d'État a insisté sur l'importance de préserver l'identité historique et architecturale de la Casbah. « La Casbah représente l'âme et le socle de la capitale, du pays et ses monuments appartiennent à tous les Algériens », a-t-il affirmé.

Pour cela, les autorités s'attèleront de la réhabilitation des anciennes habitations, ainsi que la modernisation de l'urbanisme à Alger. Voici les principales interventions prévues :

Rénovation des bâtisses de Riadh El-Feth : amélioration des services offerts aux familles ;

Protection du patrimoine architectural de la capitale : préservation des monuments historiques et réhabilitation des infrastructures anciennes ;

Réaménagement des zones anciennes d'Alger : cela permettra de soutenir les activités touristiques, culturelles et artistiques ;

### **Plan vert : restauration des espaces verts et développements des infrastructures écologiques**

Le développement durable figure également au cœur de cette initiative. Des directives claires ont été émises par le président de la République afin de créer un équilibre urbanisme/ espaces verts. Voici les mesures qui seront prises dans le plan vert pour offrir aux habitants de la capitale un cadre de vie agréable :

Restauration des espaces verts : création et entretien de parcs et jardins de la ville d'Alger pour améliorer la qualité de vie des habitants ;

Lutte contre la pollution : mise en place de stratégies pour réduire la pollution de l'air et de l'eau. Ainsi que la gestion des déchets ;

Développement des infrastructures écologiques : mise en place de systèmes d'irrigation écologiques, utilisation

d'énergie renouvelable et construction de bâtiments écologiques.

Protection des zones naturelles : préservation des zones écologiques sensibles autour d'Alger et développement d'initiatives pour conserver la biodiversité ;

### **Plan jaune : amélioration du réseau de transport à Alger**

Par ailleurs, Alger est confrontée à des problèmes de circulation récurrents. Avec des embouteillages qui paralysent quotidiennement les principaux axes routiers. Pour répondre à ce défi majeur, le gouvernement prévoit d'améliorer l'infrastructure de transport. Et ce à travers cette série de mesures :

Création de nouveaux axes de transport : pour désengorger les zones saturées, l'état prévoit de construire de nouvelles voies rapides ;

Amélioration des infrastructures routières : réaménagement des routes principales et secondaires pour une meilleure accessibilité ;

Développement du réseau de transport public : extension et modernisation des lignes de tramway, métro et bus. Ainsi que la mise en place d'autres systèmes de transport en commun ;

Amélioration de la circulation routière : garantir une meilleure gestion du trafic urbain pour réduire les embouteillages et optimisation ;

### **Plan bleu : réhabilitation du port d'Alger et aménagement du littoral**

Le port d'Alger est au cœur des priorités dans cette initiative. Le ministre des Transports, Saïd Sayoud a mis en place une feuille de route claire, visant à réaménager la façade maritime.

En outre, des directives supplémentaires ont été énoncées, pour reconnecter la ville d'Alger à la méditerranée, que voici :

Réhabilitation des ports : modernisation des infrastructures portuaires pour encourager le tourisme maritime et les activités commerciales ;

Création de zones récréatives en bord de mer : construction de promenades, espaces publics, et infrastructures touristiques le long du littoral ;

Aménagement du littoral : réhabilitation des plages et des quais pour les rendre accessibles au public ;

Protection du littoral : mise en place de mesures pour protéger le littoral des érosions et de la pollution ;

En somme, sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, et à travers une série de projets, la ville d'Alger s'apprête à entamer une transformation majeure.

Lynda A

17 Décembre 2024

Algérie 360°

## Modernisation du transport urbain :

### Les grands chantiers dévoilés

Ces annonces s'inscrivent dans un contexte de relance et de reprise en main des projets structurants, après des retards liés à divers facteurs. Parmi les initiatives phares figure «le projet de monorail, un système de transport innovant qui s'étendra sur plus de 67 kilomètres».

Selon M. Ouzane, ce projet, «dont les travaux devraient s'étaler sur trois ans, constituera une solution durable pour fluidifier les déplacements dans les zones à forte densité». Bien que les détails techniques et le tracé exact restent à préciser, cette annonce marque une volonté de diversification des modes de transport, complémentaires au métro et au tramway. China Railway Construction Corporation (CRCC) a déjà présenté un projet de monorail pour Alger au Salon international des travaux publics (SITP) 2024. Il vise à atténuer les problèmes de circulation dans la capitale.

La CRCC, qui opère en Algérie depuis 17 ans, a mené une étude préliminaire avant de le proposer aux autorités. L'idée d'un monorail à Alger n'est pas nouvelle. En avril 2023, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Brahim Merad, a évoqué un projet reliant la Safex, à l'est, à Zéralda, à l'ouest, en passant par des zones comme Saïd Hamdine et Ben Aknoun. Une étude préliminaire a été menée pour déterminer un corridor pour une ligne de métro aérienne ou souterraine, simulant un monorail de 67 km. La première ligne de ce monorail devrait relier la cité des Bananiers à Sidi Abdallah, via la Safex, la Grande Mosquée d'Alger et Zéralda.

Le DG a également souligné l'exten-



sion prochaine des lignes de tramway à Alger et Oran, ainsi que leur intégration optimale avec le réseau du métro. Il s'agit des extensions du réseau du métro d'Alger, Ain Naâdja - Baraki et El Harrach-Aéroport Houari Boumediene qui seront exploitées fin 2026. Les travaux de génie civil sont terminés, reste à installer le système.

#### Aller vers un transport multimodal

«L'objectif est de créer une synergie entre les différents modes de transport pour offrir aux citoyens des alternatives efficaces et réduire la pression sur le trafic routier», a-t-il expliqué. Ces extensions s'accompagneront de modernisations des infrastructures existantes, afin d'améliorer la ponctualité et la capacité d'accueil. Concernant les téléphériques d'Alger, dont certains sont à l'arrêt après plus de 22 500 heures d'exploitation, il dira «qu'ils font l'objet d'un plan de rénovation. La majorité

des stations seront réceptionnées et remises en service d'ici fin 2025».

Ces travaux de rénovation, bien que contraignants à court terme, permettront de sécuriser et de pérenniser un moyen de transport apprécié pour son aspect pratique et touristique. La station Oued Koriche sera réceptionnée fin mars et El Madania en fin d'année.

Concernant celui du Palais de la culture, il sera prolongé jusqu'à Garidi (Kouba), parce que jusqu'aux Fossilés, il a été constaté qu'il n'est pas très fréquenté.

Par ailleurs et face au parc vieillissant de bus, notamment dans les grandes villes, il a annoncé le lancement d'un programme de remplacement. 30 bus neufs ont déjà été livrés, et «des incitations financières (prêts bancaires) sont proposées aux transporteurs privés pour moderniser leurs véhicules».

Cependant, M. Ouzane reconnaît que l'image des bus délabrés reste un défi, nécessitant une meilleure organisation sectorielle.

Pour les taxis, un projet d'application mobile sécurisée (Taxi Safe) est en développement, visant à offrir une alternative fiable aux usagers et réduire les «taxis clandestins». Côté maritime, le transport de passagers entre Alger et les villes côtières (comme Ain Benian) devrait être opérationnel d'ici juin 2025, avec des terminaux en cours d'aménagement.



## Le premier opéra d'Alger est un cadeau très apprécié de la Chine

Alger possède enfin son Opéra, mais le pays est encore loin de connaître un nouveau créateur

ALGER – Comme beaucoup d'Algériens, Fatiha... femme au foyer d'Alger, âgée de 67 ans, n'a pas voulu laisser passer l'opportunité d'assister à l'ouverture du premier opéra de son pays... Enchantée, elle a eu le coup de foude pour l'édifice avec ses colonnes de marbre blanc sculpté et ses splendides chandeliers de cristal dans le foyer brillamment éclairé...

mes et des détails traditionnels évoquant la richesse de l'héritage culturel algérien...

L'Opéra d'Alger, qui a coûté environ 35 millions d'euros, est un cadeau des Chinois et un puissant symbole de l'influence économique grandissante de Beijing en Algérie...

Quand une ville comme Alger, qui n'a aucune expérience des opéras classiques occidentaux et ne possède pas de vie culturelle dynamique, construit un opéra, il s'agit d'un



Depuis le début du mois, plusieurs milliers de personnes – en majorité des femmes – se sont rendues dans la banlieue d'Ouled Fayet, nouveau pôle d'activité en plein développement de la capitale nord-africaine. Elles venaient visiter l'Opéra, qui n'est que le troisième dans les pays arabes, et le sixième en Afrique.

Après quatre ans de chantier, la salle de 1 400 sièges a enfin été achevée fin juillet, et officiellement inaugurée avec un concert de l'Orchestre symphonique national d'Alger, en présence du Premier ministre Abdelmalek Sellal et de hauts fonctionnaires du gouvernement...

L'Opéra est un imposant édifice cubique de 35 000 m<sup>2</sup> ; son toit en saillie, aux lignes sinueuses, domine un mur de verre transparent et des bassins d'où jaillissent des jets d'eau. La décoration intérieure comprend des for-

événement de première importance. Beaucoup espèrent que c'est l'amorce d'un grand changement...

En attendant, l'Opéra mettra l'accent sur des spectacles algériens. Bien que le bâtiment ait été présenté comme le premier théâtre dédié à l'opéra en Algérie, il ne se cantonnera pas à la musique classique...

Le premier opéra d'Alger a été chaleureusement accueilli, mais il a encore bien du chemin à parcourir.

*Traduit de l'anglais (original) par Maït Foulkes.*

Djamila Ould Khettab

29 Août 2016



## La corniche d'Alger en pleine métamorphose : Les travaux de la façade maritime s'accélèrent

Alger, le 14 août 2024 – Le wali d'Alger, Abdenmour Rabhi, a donné des instructions fermes pour accélérer les travaux d'aménagement de la façade maritime et créer de nouveaux espaces de loisirs modernes. Lors d'une visite d'inspection sur le littoral, il a souligné l'importance de ce projet inscrit dans le plan bleu stratégique de la wilaya.

Le wali a débuté sa visite par le projet d'aménagement de la rue Mira et de la place El Kettani à Bab El Oued. Ce

Le projet étant situé à proximité du Bastion 23, le wali a insisté sur le choix d'équipements modernes et de qualité pour le parc. La restauration du monument historique situé sur la place est également prévue, tout comme le lancement des travaux de réhabilitation du siège de l'association Amal pour les personnes handicapées dès aujourd'hui.

**Alger : Le wali donne un coup d'accélérateur aux projets d'aménagement de la corniche**

dement. Ce parc a déjà connu un grand succès auprès des visiteurs depuis son ouverture partielle, et il est devenu un lieu de rendez-vous privilégié pour les familles.

Enfin, le wali a visité le chantier d'aménagement du parking Bounetta, qui sera transformé en une esplanade surplombant la mer avec des kiosques et des cafétérias. Les citoyens pourront ainsi profiter pleinement du littoral. Les travaux comprennent l'aménagement du



projet prévoit la création de parcs de loisirs pour les familles, les enfants et les jeunes, tant dans la partie basse appelée Qaa Essour que dans la partie supérieure de la place.

Les visiteurs pourront pratiquer diverses activités sportives et profiter de la vue sur la mer. Des instructions ont été données pour travailler en équipes de 8 heures par jour, 7 jours sur 7, et pour collaborer avec l'établissement des arts et de la culture afin d'intégrer des œuvres d'art mural en harmonie avec le contexte urbain.

La deuxième étape de la visite a concerné le projet d'aménagement de la place du square Port-Saïd, où le wali a souligné la nécessité d'utiliser des matériaux de haute qualité. Il a également ordonné l'accélération du retrait des câbles électriques et l'aménagement du pont reliant la place Port-Saïd à la place de la Pêcheurie.

La troisième étape a porté sur le parc de la Pêcheurie, où le wali a inspecté la qualité des équipements et le rythme des travaux afin de permettre aux citoyens d'en profiter rapi-

sol, la peinture des murs et d'autres finitions.

Cette série d'initiatives témoigne de la volonté des autorités d'améliorer le cadre de vie des Algérois et de faire de la capitale un pôle d'attraction touristique.

**Amina Aouadi**

Algérie 360°

14 Août 2024

## Frontières de l'Algérie : le projet de Tebboune se concrétise

Le projet d'aménagement des frontières sud de l'Algérie, porté par la vision du président Abdelmadjid Tebboune, se concrétise après plusieurs années d'efforts. Depuis 2019, une série de mesures ont été mises en place pour moderniser les infrastructures frontalières, faciliter les échanges économiques et renforcer la présence de l'État dans ces régions stratégiques. Désormais, l'Algérie dispose de points d'entrée et de sortie dignes de son envergure, reflétant sa position géopolitique en Afrique.

Grâce aux investissements colossaux déployés, plusieurs postes sis aux frontières de l'Algérie ont été rénovés ou construits avec des infrastructures aux normes internationales. Les villes comme Tindouf, Bordj Badji Mokhtar, Djanet ou encore Tinzaouatine bénéficient de nouveaux équipements facilitant le passage des marchandises et des voyageurs. Ces aménagements ne sont pas de simples embellissements, mais s'inscrivent dans une dynamique de développement économique, favorisant les échanges avec les pays voisins tels que le Mali, le Niger, la Mauritanie, la Tunisie et la Libye.

L'un des piliers de cette transformation réside dans l'élévation de plusieurs localités au rang de wilayas à part entière. Une décision stratégique qui permet une gestion administrative et financière plus autonome, facilitant ainsi la mise en œuvre des projets de développement. En conséquence, de nombreuses infrastructures de transport, de santé et d'éducation ont vu le jour, améliorant le quotidien des habitants de ces zones longtemps marginalisées.

Sur le plan économique, les nouveaux postes frontaliers offrent des opportunités inédites pour le commerce et l'investissement. Selon nos confrères de Echourouk, le poste frontalier de Ghadamès, situé à Djanet, est devenu un centre névralgique pour les échanges entre l'Algérie et la Libye. L'objectif est d'accroître les exportations vers le marché libyen, qui représente un potentiel économique estimé à plusieurs milliards de dollars. En 2022, les exportations algériennes vers la Libye ne dépassaient pas les 59 millions de dollars, mais avec l'ouverture du passage de Ghadamès, ce chiffre est amené à croître considérablement. Le développement des infrastructures de transport joue également un rôle clé dans cette expansion économique. Le projet de ligne ferroviaire reliant le sud algérien aux grands centres industriels comme Hassi Messaoud vise à fluidifier les échanges et à dynamiser l'industrialisation de la région. En parallèle, le projet de l'autoroute transsaharienne, reliant l'Algérie au Nigeria sur plus de 4 500 kilomètres, ouvre des perspectives de coopération avec l'Afrique subsaharienne. Cette route stratégique facilitera le commerce et les investissements,

renforçant ainsi la position de l'Algérie comme un acteur incontournable du continent.

Le développement des postes frontaliers s'accompagne également d'un renforcement des dispositifs sécuritaires et douaniers. La présence accrue des forces de l'ordre, combinée à l'installation de nouvelles technologies de surveillance, vise à lutter contre la contrebande et les trafics illicites, garantissant ainsi la stabilité et la sécurité des échanges commerciaux. Cette stratégie permet également de mieux contrôler les flux migratoires et de prévenir toute tentative d'infiltration de groupes criminels ou terroristes.

D'un point de vue énergétique, l'Algérie mise sur des projets d'envergure pour s'imposer comme un hub stratégique. Le projet de gazoduc transsaharien reliant le Nigeria à l'Europe via l'Algérie est un exemple de cette

ambition. Ce projet colossal devrait non seulement renforcer l'approvisionnement énergétique de l'Europe, mais aussi permettre à l'Algérie de consolider sa position en tant que fournisseur majeur de gaz naturel sur le marché international. Par ailleurs, le développement des infrastructures électriques et des réseaux de fibre optique vise à améliorer la connectivité avec les pays voisins, renforçant ainsi l'intégration régionale.

L'impact social de ces transformations est considérable. Longtemps isolées, les populations habitant près des frontières de l'Algérie bénéficient désormais d'un cadre de vie amélioré, avec un accès facilité aux services publics. Les initiatives en faveur de l'agriculture saharienne, souvent qualifiée de « pétrole vert », permettent la diversification économique et la création d'emplois locaux. À Adrar, Ouargla ou encore El Oued, des projets agricoles de grande envergure sont en cours de développement, favorisant l'exportation de produits agricoles vers les marchés africains.

L'Algérie ambitionne ainsi de devenir un moteur de croissance pour toute la région, en exploitant pleinement son potentiel économique et géographique. En modernisant ses infrastructures frontalières, elle ne se contente pas de renforcer sa souveraineté territoriale, mais pose également les bases d'un essor économique durable. Ces initiatives s'inscrivent dans une vision à long terme, qui vise à faire des frontières algériennes non plus des lignes de séparation, mais des passerelles vers de nouvelles opportunités économiques et diplomatiques.

Moundir Moussaoui

18 Février 2025



## Tizi Ouzou : Inauguration du stade Hocine Ait Ahmed ce mercredi par Tebboune

*Le grand stade de Tizi Ouzou, baptisé du nom de l'un des héros de la Révolution algérienne, Hocine Ait Ahmed, sera inauguré ce mercredi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ce bijou architectural, qui sera couvert, est l'un des plus grands du pays en matière de capacité d'accueil, puisqu'il est doté de 50 766 places.*

Cette infrastructure sportive est implantée au milieu d'un complexe olympique omnisport de six hectares, hébergeant également un stade d'athlétisme de 6 500 places, un terrain d'entraînement en gazon naturel ainsi que 12 bâtiments et annexes. Lors de son inauguration

vivant de l'ancien président Mohand Cherif Hanachi, de réclamer la construction d'un nouveau stade. Il est important de rappeler que la JSK a évolué pendant plus de trois décennies au stade 1er Novembre de Tizi Ouzou, qui, faut-il le préciser, ne répondait plus aux besoins du club et de ses supporters, voire de la Confédération africaine de football.

### **Tizi Ouzou, une enceinte de très haut niveau**

On se souvient qu'en janvier 2023, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé à Alger, lors de son inauguration du stade de Baraki "Nelson Mandela", la réalisation de deux nouveaux stades de football à Ouarzougui et Béchar. À ce moment-là, à l'issue de la cérémonie d'inauguration, le Président Tebboune a également annoncé le lancement du projet d'extension, de modernisation et d'installation de toiture au niveau du stade olympique du 5 Juillet (Alger), faisant état d'"autres projets à la hauteur des ambitions de notre jeunesse et du niveau atteint par l'Algérie dans les grandes compétitions sportives internationales comme les Jeux méditerranéens 2022 à Oran, le dernier Championnat arabe et le Championnat d'Afrique des nations de football des joueurs locaux (CHAN)".

"Nos jeunes sont unis et nous les félicitons aujourd'hui, à travers toutes les régions du pays, pour les réalisations accomplies à l'instar du stade Miloud-Hadefi d'Oran, du stade Nelson Mandela d'Alger, du stade de Douéra qui sera géré par le Mouloudia

d'Alger (MCA) et celui de Tizi Ouzou où évoluera la JSK", a affirmé le Président Tebboune. Enfin, concernant Constantine, le président de la République a souligné que "les demandes des sportifs et des acteurs concernés seront examinées pour voir si le stade Chahid-Hamlaoui est suffisant, et nous construirons un nouveau stade pour la région Est le cas échéant".

Said Benhammadi

10 Juillet 2024



aujourd'hui, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, saisira cette occasion pour annoncer l'attribution de la gestion au club phare de la région, la JS Kabylie, le club le plus titré d'Algérie, qui mérite parfaitement d'avoir ce stade bien aux normes mondiales.

Ainsi, après avoir inauguré mercredi dernier le stade Ali La Pointe, qui abritera les matchs à domicile du Mouloudia d'Alger, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, va inaugurer ce nouveau stade Hocine Ait Ahmed. Les supporters de la JSK n'ont eu de cesse, du

## Explosion de l'urbanisation rapide et changement climatique : l'avenir des villes en équation

L'Algérie fait face à un double défi majeur avec l'urbanisation rapide et les effets du changement climatique. Pour assurer un avenir durable, l'adaptation des villes aux nouvelles réalités environnementales est essentielle.

L'Algérie, à l'instar de nombreux autres pays, est confrontée à un défi majeur lié à l'urbanisation rapide et au changement climatique. Ce phénomène de croissance urbaine est désormais incontournable dans le cadre de l'évolution démographique mondiale, et l'Algérie en est un exemple emblématique. L'urbanisation a connu une accélération sans précédent ces dernières décennies, avec une forte concentration de la population dans des villes comme Alger, Oran, Constantine et Annaba. Cette tendance devrait se poursuivre, avec des projections suggérant qu'en 2030, plus de 75 % de la population totale résidera en milieu urbain. L'augmentation constante de la population urbaine, couplée à une forte concentration dans les zones urbaines, exerce une pression considérable sur les infrastructures et les ressources naturelles. Cependant, cette urbanisation rapide pourrait entraîner des tensions environnementales croissantes nécessitant des réponses adéquates. À titre de rappel, en 1990, sur une population mondiale de 5,3 milliards d'habitants, 43 % vivaient en milieu urbain. Aujourd'hui, selon les projections des Nations Unies, ce taux serait de 61,2 %. En Algérie, cette tendance se manifeste clairement, avec des villes qui absorbent une proportion de plus en plus importante de la population. Cette croissance urbaine est alimentée par plusieurs facteurs, notamment l'augmentation naturelle de la population urbaine et l'expansion des zones urbaines vers des régions rurales auparavant peu habitées. Ce phénomène crée une pression accrue sur les infrastructures et les ressources, tout en accentuant les problèmes de pollution de l'air et de congestion du trafic. Face à cette réalité, les pouvoirs publics ont déjà mis en place des initiatives visant à limiter surtout l'exode rural, en assurant la fourniture de commodités dans ces zones, telles que le gaz, l'accès à l'eau et aux infrastructures. Ces efforts ont inclut la création de nouvelles structures, avec des projets pour améliorer l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à la santé et à l'éducation. L'objectif est de rendre les campagnes plus attractives afin que les habitants ne se sentent pas contraints de « migrer » vers les grandes villes à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Cependant, malgré ces efforts, l'urbanisation continue à un rythme effréné, avec un afflux toujours plus important de personnes dans les centres urbains.

### Villes résilientes face aux crises climatiques

Parallèlement, les villes algériennes doivent faire face aux impacts du changement climatique. Les vagues de chaleur et les fortes pluies, parfois accompagnées d'inondations, deviennent plus fréquentes, exacerbant ainsi les défis existants, notamment en matière de gestion des ressources naturelles. Pour faire face à cela, des experts insistent sur la nécessité de moderniser les infrastructures urbaines pour mieux gérer les risques climatiques. Le changement climatique impose donc une adaptation nouvelle des villes, qui doit intégrer la résilience face aux catastrophes naturelles et la gestion durable des ressources. L'amélioration des systèmes de drainage pour prévenir les inondations, la rénovation des réseaux d'eau

potable et d'assainissement, ainsi que la mise à jour des systèmes énergétiques sont des mesures urgentes pour répondre aux nouvelles contraintes climatiques. En outre, les villes doivent être conçues pour intégrer des solutions écologiques, en favorisant la construction durable. L'usage de matériaux écologiques, l'isolation thermique des bâtiments et l'intégration de technologies solaires sont des solutions pouvant rendre l'urbanisation plus verte et résiliente. La création d'espaces verts et la végétalisation des villes constituent une réponse indispensable face au réchauffement climatique. Ces espaces ne sont pas seulement des lieux de détente, mais aussi des zones capables de réduire l'effet d'îlot de chaleur urbaine, de filtrer l'air et de gérer les eaux pluviales.

Amar Fedjki

26 Avril 2025

**EL MOUDJAHID**

## Oran : Le Grand Hôtel rouvrira ses portes à la mi-février

Le Grand Hôtel, cet établissement emblématique, chargé d'histoire, sis en plein cœur d'Oran, rouvrira ses portes à la mi-février après des travaux de réhabilitation, qui auront duré un peu plus de trois ans.

L'annonce a été faite, hier, par le nouveau wali d'Oran, qui s'était rendu sur les lieux pour une visite d'inspection et de travail. Doté de 80 chambres et de 8 suites haut standing, le Grand Hôtel, une fois réceptionné, aura une capacité d'accueil de 132 lits, ainsi que plusieurs cafétérias et autres lieux de restauration et de détente. Il fait partie de la mémoire oranaise étant entendu qu'en plus d'avoir accueilli, depuis son ouverture en 1930, des personnalités mondiales (Edith Piaf, de Gaulle...), il a aussi été le point de chute, pas seulement des visiteurs, mais également des gens d'Oran qui, durant plusieurs décennies, ont fréquenté assidûment ses restaurants chics, ses bars et ses cafés.

Confiés à l'Entreprise de gestion touristique de l'ouest (EGTO), et ce, en partenariat avec une société italienne, les travaux de réhabilitation et de restauration du Grand Hôtel avaient été lancés en août 2021 et se sont poursuivis, non-stop, jusqu'à aujourd'hui.

Il faut savoir que c'est en 2010 que le Grand Hôtel a fermé ses portes au public, officiellement pour non-renouvellement de l'autorisation d'exploitation. Une fermeture qui n'a été que la conséquence d'une série de quiproquos et de bras de fer avec son personnel, qui avait rejeté, une à une, les nombreuses tentatives de sa privatisation, dont la première a été initiée en 2005. Devenant alors un établissement tourmenté, il s'est décrépi durant les années 2010, se transformant en un véritable dépôt à ordures et déteignant négativement sur la place du Maghreb attenante, avec sa Grande-Poste qui avait, elle, bénéficié d'un « lifting » en 2016.

Ayant donc échappé (et c'est tant mieux) à une privatisation, le Grand Hôtel rouvrira ses portes de nouveau en ce début de l'année 2025, en espérant qu'il garde le même esprit qui était le sien durant toutes ces années et qui faisait son charme.

Akram El Kebir

05 Janvier 2025

**El Watan**  
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

## Urbanisme non maîtrisé :

### La ville face aux appétits des promoteurs immobiliers

Dans de nombreuses villes, notamment dans les grandes agglomérations en pleine expansion, un phénomène urbanistique s'est amplifié ces dernières années : la prolifération de promotions immobilières sur des terrains autrefois occupés par des habitations individuelles...

Ce phénomène, bien que s'inscrivant dans une dynamique de densification urbaine et de réponse à la demande croissante en logements, suscite de nombreuses inquiétudes quant à ses impacts sur la qualité de vie des citoyens et l'harmonie architecturale des quartiers...

C'est ce qu'a constaté El Watan dans plusieurs quartiers résidentiels de la wilaya d'Alger, comme Hydra, Draria, Douéra, El Achour, Bordj El Kiffan, Bordj El Bahri ou Dély Ibrahim. Ces quartiers ont vu une multiplication de chantiers immobiliers, où des villas familiales ont été démolies pour laisser place à des immeubles collectifs, souvent

courant est la vente sur plan, où le promoteur immobilier s'appuie sur l'argent des clients, versé par étapes pour achever le projet.

L'une des conséquences les plus visibles de ce phénomène est la perte d'identité architecturale de certains quartiers. Là où dominaient autrefois des maisons traditionnelles aux façades harmonieuses et aux espaces verts, s'élèvent aujourd'hui des blocs d'habitation standardisés, souvent sans cohérence esthétique avec l'environnement existant...

A Béjaïa, par exemple, certaines zones autrefois réputées pour leur charme résidentiel sont aujourd'hui défigurées par des constructions anarchiques, sans recul suffisant par rapport à la voie publique et parfois même en violation des règles de l'urbanisme en vigueur.



sans plan d'aménagement global...

Pourtant, l'octroi des permis de construire est soumis aux plans d'urbanisme et aux règles générales d'urbanisme, qui exigent le respect des spécifications urbaines, telles que la hauteur des bâtiments, le coefficient d'occupation du sol, le coefficient de surface constructible et la préservation de l'identité urbaine du quartier.

Résultat : des constructions parfois démesurées, mal intégrées dans le tissu urbain, créant des problèmes de circulation, de stationnement, de surcharge des réseaux d'assainissement et, plus globalement, une détérioration du cadre de vie.

#### Colère des riverains

Le processus de vente des promotions immobilières s'articule autour de deux axes : le premier consiste à vendre des logements une fois le projet terminé, mais le plus

Autre exemple : Hai Khemisti (Oran) est devenu un conglomérat formant un assemblage informe d'habitations dominées par des tours s'élevant anormalement sur plusieurs étages et étouffant le reste des résidences individuelles, jusqu'à l'asphyxie. Le président Abdelmadjid Tebboune a donné des directives pour encadrer la prolifération des promotions immobilières et promouvoir un développement urbain équilibré...

Ce développement rapide et souvent incontrôlé des promotions immobilières est aussi le

fruit d'un manque de contrôle de la part des autorités locales. L'absence de plans d'aménagement actualisés, le retard dans la préparation des dossiers de régularisation, ainsi que la faiblesse des instruments de planification urbaine ouvrent la voie à des pratiques douteuses.

Il y a aussi des impacts sur l'environnement, avec souvent une réduction des espaces verts au profit de constructions plus denses. Certaines parties influentes, profitant de ces lacunes administratives, n'hésitent pas à contourner les règles...

La promotion immobilière peut, si elle est bien encadrée, contribuer à moderniser nos villes et à répondre aux besoins en logements. Mais elle ne doit pas se faire au détriment de la qualité de vie, de l'identité des quartiers et du respect des équilibres urbains.

Kamel Benelkadi

22 Avril 2025

**El Watan**  
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

## «En route vers l'économie circulaire en Algérie»

Dans un contexte planétaire de ressources limitées, le modèle économique linéaire, dans lequel nous évoluons actuellement, est non durable, consistant à extraire des ressources et à produire des biens qui sont consommés et ensuite jetés...

L'économie circulaire quant à elle amène ainsi des propositions d'actions concrètes pour transformer notre modèle économique et le rendre plus viable et durable, et permet-

produits, procédés ou services à forte valeur ajoutée, tels que l'écoconception, de nouveaux modèles entrepreneuriaux, mais aussi par le développement de technologies innovantes dites vertes et de nouvelles filières de production.

**-L'économie circulaire génère-t-elle des bénéfices sociaux ?**

Oui, en créant des emplois durables favorisant ainsi l'insertion et l'inclu-

en la matière, à l'heure actuelle, l'extraction et l'utilisation de matériaux représentent 70% des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). L'économie circulaire peut répondre à cette problématique, en ciblant la consommation et de la production non durables dans les secteurs où l'incidence est forte, tels que l'industrie, le bâtiment et la construction, et l'agriculture et le transport. Grâce à une utilisation efficace et circulaire des matériaux, l'économie circulaire peut aider à réduire les émissions mondiales de GES de 40% d'ici 2050. En incluant le système alimentaire, ce chiffre atteindra 49% de réduction globale des émissions mondiales de GES. L'économie circulaire permettra également à l'entreprise Algérienne quel que soit sa taille d'améliorer sa résilience face aux futures crises, en intégrant pleinement le changement de cap imposé notamment par le dérèglement climatique, et en s'assurant notamment une plus grande indépendance en termes de ressources par rapport à des chaînes logistiques globales. Nous citerons à titre d'exemple le secteur de l'agriculture qui est considéré aujourd'hui comme un secteur dont la dépendance à l'égard de la stabilité des écosystèmes et du climat le rend vulnérable aux différentes perturbations. Le passage à une agriculture régénératrice est un principe clé de l'économie circulaire pour le système alimentaire qui permet d'augmenter la résilience de ce secteur...

Promouvoir l'économie circulaire en Algérie permettra de contribuer à l'atteinte des 17 Objectifs du développement durable adoptés par les Nations unies en 2015 qui consistent à modifier les modes de consommations et de production pour les rendre plus durable en créant ainsi un modèle économique plus résilient...

De ce fait, l'entreprise algérienne soignera son image de marque auprès de ses interlocuteurs (clients, fournisseurs, etc.) et consolidera sa position sur le marché national et international, ce dernier devient ces dernières années de plus exigeant à travers la mise en place des normes qui sont en relation avec le développement durable.

### ÉCONOMIE CIRCULAIRE



tre ainsi de refaçonner notre société de consommation qui atteint aujourd'hui ses limites avec ses 7 milliards d'habitants...

L'Algérie, à l'instar des autres pays du monde, doit recourir aux ressources renouvelables tout en veillant à la préservation et à la génération du capital naturel, dont la biodiversité et les écosystèmes...

**-L'économie circulaire génère-t-elle des bénéfices économiques pour les entreprises ?**

Oui, en augmentant la compétitivité des entreprises, en optimisant l'utilisation de leurs ressources, les entreprises peuvent réduire leurs coûts de production. L'économie circulaire est également une source d'innovation pour ces entreprises. L'innovation est considérée dans ce cas comme un facteur clé de compétitivité pour l'entreprise. Elle permet aux entreprises de se diversifier et avoir accès à de nouveaux marchés, non seulement par le développement de nouveaux

projets, notamment pour les personnes en réinsertion professionnelle dans certains secteurs. Cela contribue aussi à réduire la précarité d'une certaine partie de la population fragilisée. Elle permet d'encourager les jeunes et femmes à la création de leurs micro-entreprises et start-up vertes au sein d'un territoire donné à travers l'émergence de nouvelles activités et le développement de l'entrepreneuriat innovant vert pour faire émerger des projets d'économie circulaire. A cet effet, il y a nécessité pour les pouvoirs publics d'élaborer des programmes de formation dédié à l'économie circulaire qui devront être dispensés au sein des universités et centre de formation professionnel pour faire bénéficier nos jeunes à s'initier aux bonnes pratiques de l'économie circulaire entre autres.

**-L'économie circulaire génère-t-elle des bénéfices environnementaux ?**

Oui, en évoluant vers une économie neutre en carbone. Selon les experts

M. Bergheul

22 Avril 2025

**El Watan**  
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

## La Banque Mondiale dresse un bilan positif sur l'économie algérienne

Une croissance "robuste" pour l'Algérie  
au 1er semestre 2024

Le dernier rapport de suivi de la Banque mondiale (BM) de la situation économique de l'Algérie automne 2024 fait état d'une solide performance dans tous les Secteurs d'activités. Le représentant résident de la Banque mondiale en Algérie, Kamel Braham, a qualifié, dimanche, ce rapport des plus positifs.

« Très peu de pays ont pu réaliser un tel taux de croissance »

«Il confirme la tendance qu'on avait déjà rapportée dans le rapport de mai dernier en termes de solidité de la croissance de l'économie algérienne. Sur les trois dernières années, l'Algérie a maintenu un taux de croissance entre 03 et 04%», a souligné Kamel Braham, lors d'une rencontre avec les médias à Alger. En 2023, rappelle-t-il, il était à 4.1% et on s'attend, cette année, à ce qu'il soit entre 03 et 04%. «Il y a très peu de pays qui ont pu réaliser un tel taux de croissance vu la conjoncture internationale et particulièrement dans la région. L'inflation a été maîtrisée, passant de plus de 9% en 2023 à 4% après 09 mois de 2024. Un effort que nous jugeons assez important», dit-il notant que la balance commerciale reste légèrement excédentaire et que les équilibres budgétaires donnent de bons résultats...

### Accélération de la croissance en 2025

L'expert en économie spécialisé également de l'Algérie à la BM, Daniel Prinz, révèle, en se référant à des données alternatives, qu'il y a reprise de la croissance agricole à l'est du pays et modérément à l'ouest. « D'une façon générale, la croissance devrait s'accélérer en 2025, soutenue par la production pétrolière et une augmentation des quotas. La dette publique n'a pas dépassé les 03% cette année, mais devrait augmenter jusqu'à 59% d'ici à 2026», fait-il savoir en estimant que les principales incertitudes autour des prévisions demeurent les prix du pétrole, les quotas et la pluviométrie dans l'agriculture...

### Exportations hors hydrocarbures, un grand potentiel

Dans le rapport consacré à l'Algérie, les experts de la Banque mondiale assurent que notre pays dispose d'un potentiel d'exportation hors hydrocarbure important et que des progrès ont déjà été réalisés dans ce domaine. Rappelant que le volume de nos exportations hors hydrocarbures a augmenté depuis 2017, ils précisent qu'il est tiré par les produits chimiques et manufacturés et reste concentré sur quelques produits et sur un nombre restreint de pays. «Tant que ces exportations sont centrées sur des produits limités et sur un nombre de pays ciblés restreint, elles encourent des risques, car des problèmes peuvent se poser dans ces produits ou dans les pays ciblés», fait remarquer Kamel Braham. Dans ce même rapport et concernant toujours les exportations, la Banque mondiale suggère quelques pistes que l'Algérie pourrait examiner, à savoir, le renforcement de l'environnement des affaires, l'augmentation de l'efficacité des marchés de facteurs et le développement du secteur financier...

### Inciter les industriels algériens à «verdir» leurs productions

«Il s'appliquera progressivement à partir de 2026 aux produits CBAM, comme le ciment, le fer, l'acier, les engrais, l'aluminium, l'électricité et l'hydrogène. Les produits CBAM dominent les exportations algériennes hors hydrocarbures.

L'Algérie doit se préparer dès à présent pour se soumettre à cette taxe», indique Daniel Prinz. Cette taxe représente aussi une opportunité, affirme-t-il, car ce mécanisme pourrait inciter les industriels algériens à «verdir» leurs productions pour diminuer les coûts de CBAM de même qu'il pourrait encourager les pouvoirs publics à introduire une tarification explicite du carbone, et ce, afin que la fiscalité du carbone augmente les recettes fiscales de l'Algérie au lieu celles de l'UE.

Farida Belkhir

17 Novembre 2024



## Réformer l'économie algérienne pour émerger dans un monde en recomposition

... Dans un contexte géopolitique marqué par le désengagement progressif des États-Unis, la nécessité de réformer la gouvernance économique mondiale devient essentielle. Il est crucial que les principales économies — notamment l'Union européenne, la Chine et l'Inde — renforcent leur coordination stratégique pour répondre collectivement aux déséquilibres systémiques. La mise en place d'un cadre multilatéral rénové, basé sur la responsabilité partagée, est indispensable pour garantir la stabilité macroéconomique mondiale, soutenir une croissance inclusive et assurer la résilience à long terme du système économique. L'Algérie face à ce contexte international difficile et en transformation : une opportunité pour réformer l'économie et émerger en position de force dans un monde en recomposition. S'il est peut-être prématuré d'affirmer l'imminence d'une récession mondiale, en tout état de cause, l'érosion des circuits commerciaux internationaux et l'incertitude géopolitique et politique accrue devraient exercer une pression à la baisse significative sur la croissance économique mondiale à court terme. Dans ce contexte, il est impératif que les pays adoptent des mesures préventives pour préserver la stabilité macroéconomique et renforcer la résilience économique. Pour l'Algérie, pays fortement dépendant des revenus des hydrocarbures, le contexte actuel représente à la fois un défi et une opportunité de réorienter sa stratégie économique.

Avant tout, la diversification économique doit devenir un pilier central de l'agenda politique algérien. La vulnérabilité du pays aux chocs externes, notamment ceux liés aux fluctuations des prix mondiaux du pétrole et du gaz, souligne l'urgence de développer les secteurs hors hydrocarbures. Des investissements ciblés dans l'agriculture, l'industrie manufacturière, les énergies renouvelables et le tourisme pourraient non seulement réduire la dépendance de l'Algérie aux exportations énergétiques, mais aussi stimuler la création d'emplois et favoriser une croissance inclusive. A court terme, une gestion budgétaire prudente sera essentielle. Compte tenu de la marge de manœuvre budgétaire limitée de l'Algérie à court terme, il est essentiel de renforcer le recouvrement de l'impôt (en deçà de son optimum en 2024), rationaliser les dépenses publiques courantes et améliorer l'efficacité des dépenses en capital (en repensant la chaîne institutionnelle et technique des projets publics). Parallèlement, des efforts doivent être déployés pour renforcer les systèmes de protection sociale, notamment face à la hausse de l'inflation et à la baisse du pouvoir d'achat réel des ménages...

Abdelrahmi Bessaha

27 Avril 2025



## Baisse des naissances et augmentation de l'espérance de vie : On vieillit plus et mieux en Algérie !

La population algérienne, comme celle des pays du monde, vieillit et d'une manière plus rapide ! La part des 60 ans et plus passe de 7,4% de la population totale en 1998 à 9,5% en 2022. Quel mode de vie adoptent ces seniors ?

L'Algérie a de plus en plus de personnes âgées et qui vivent plus longtemps. Démographiquement, nous sommes une population qui va vers le vieillissement. Ce dernier, même s'il est encore à ses débuts, est rapide, selon les données chiffrées de l'ONS... La tendance s'est enclenchée il y a 26 ans, lors du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 1998, où il était mentionné «un net rétrécissement à la base et un élargissement au sommet». Aujourd'hui, le contexte démographique de l'Algérie se caractérise par une transition démographique très rapide au vu des indicateurs démogra-



phiques. Une baisse importante de la natalité, de la fécondité et aussi de la mortalité avec une augmentation de l'espérance de vie. On vit plus et dans de meilleures conditions. Ces indicateurs sont certes bons en matière de développement, mais cela pourrait être problématique s'ils viennent à se prolonger dans le temps.

### Menace sur le système de retraite

Si cette tendance baissière des naissances persiste, notre société risque en effet d'avoir le même sort que celles de l'Europe, à savoir le vieillissement de la société. Une nouvelle configuration démographique DZ prend ainsi forme, selon les statistiques de ces dernières décennies.

Notre pays n'échappe finalement pas à la réalité mondiale : le rythme de croissance de la population de 60 ans et plus est en augmentation, avec aussi une baisse de la part de la population jeune. Ce qui donnera toujours plus de retraités pour toujours moins de cotisants, mettant ainsi en péril tout type de système de retraite. Et c'est particulièrement le vieillissement démographique qui inquiète les statisticiens et les démographes. C'est-à-dire lorsque nous enregistrons plus de seniors ou que leur nombre est égal ou supérieur à celui des cotisants à la caisse de la retraite. Si actuellement trois travailleurs cotisent pour un seul retraité, cette évolution rapide de la société changera la donne. Pour l'instant, on n'en est

pas encore à un stade alarmant, mais le passage est extrêmement rapide, au point d'inquiéter les spécialistes qui veulent attirer l'attention des pouvoirs publics.

Un véritable défi pour les années à venir, sachant que, selon les projections démographiques du régime de retraite, établies par des spécialistes en démographie, un «recul de la population active et un déséquilibre entre les effectifs de la population active cotisante et bénéficiaire d'une pension de retraite a été noté. Le vieillissement démographique sera beaucoup plus rapide en Algérie qu'il ne l'a été dans les pays développés et il est également bien évident que les répercussions de ce vieillissement devront apparaître au niveau de la caisse de retraite de manière irréversible aux alentours de l'année 2028»... Le vieillissement inévitable de la population DZ est donc désormais un fait auquel il faut se prépa-

rer», note l'étude portant impact du vieillissement de la population algérienne sur le système national des retraites de la Caisse nationale des retraites (CNR), effectuée par la chercheuse en démographie et sociologie urbaine Saliha Ouadah.

Comment vivent les seniors algériens ? Quelles sont leurs conditions de vie ? Il n'existe certes pas d'enquête nationale de grande ampleur, mais il y a cependant une multiplicité de démarches d'enquête locales sur le «phénomène». Dans un ouvrage collectif, les chercheurs Assia Cherif, Saliha Ouadah, Mohamed Bedrouni et Nacer Boulfakhar, ayant mis l'accent sur la situation des personnes âgées, à

travers des enquêtes locales, montrent que «c'est généralement les femmes qui se trouvent dans des situations vulnérables comparativement aux hommes».

### Quel mode de vie ?

Il a été démontré également que c'est à partir de 75 ans que les problèmes de santé des vieilles personnes commencent à se poser avec acuité. Il s'est avéré également que la majorité des personnes âgées vivent entourées par les membres de leurs familles. L'option des centres d'accueil de jour pourrait, dans le futur, être une des solutions à promouvoir, surtout pour les personnes âgées qui ont besoin d'une prise en charge spécialisée.

L'allongement de l'espérance de vie débouche également sur la recherche d'une meilleure intégration des personnes âgées dans la société, donc sur la solidarité intergénérationnelle. Chaque personne âgée doit réussir son vieillissement en bénéficiant d'une bonne qualité de vie et d'un système de santé satisfaisant, et cela en prenant en considération, selon toujours le même ouvrage, d'une bonne prise en charge aussi bien à domicile que dans les structures des maisons d'accueil et surtout le renforcement de la solidarité intergénérationnelle.

Nassima Oulebsir

28 Octobre 2024

**El Watan**  
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

## L'Algérie muscle son dispositif de protection des femmes

L'Algérie accorde une grande importance à la promotion de la femme, la garantie de ses droits et sa protection contre toutes formes d'abus et de violence. Pour une meilleure sensibilisation et information des femmes algériennes et leurs défenseurs sur leurs droits, le gouvernement a élaboré un guide juridique pratique, qui vient d'être dévoilé par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine.

Le guide, élaboré par le ministère de la Solidarité en collaboration avec celui de la Justice, renferme l'ensemble des décisions, textes et mécanismes qui garantissent une meilleure protection de la femme dans tous les aspects de sa vie, y compris concernant sa participation à la vie économique et politique nationale.

L'élaboration du "guide juridique pour la protection et la promotion de la femme", a été effectuée sous la supervision de la ministre en charge du secteur, Soraya Mouloudji. Le guide est venu "en application des hautes instructions émises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, concernant le renforcement des mécanismes nécessaires à la protection et à la promotion de la femme", explique le ministère sur sa page Facebook.

"Cela, ajoute le département de Soraya Mouloudji, reflète le vif intérêt et la plus grande préoccupation du président pour l'importance de la contribution de la femme algérienne au processus de développement national".

### **Algérie : les lois et textes protégeant la femme réunis dans un seul guide**

Dans ses explications, le ministère de la Solidarité nationale résume que le guide contient "l'ensemble des droits acquis par les femmes algériennes, consacrés par la Constitution à travers ses différents amendements, pour concrétiser le principe d'égalité et promouvoir la participation des femmes à la vie politique". Il contient aussi tous les textes, lois et mécanismes visant à protéger les femmes algériennes de «toutes les formes de violence», les mesures juridiques pri-

ses à cet effet, en plus des décisions inhérentes à leur «autonomie économique, en particulier pour les femmes rurales».

Les textes phares contenus dans le guide sont évidemment le Code de la famille, celui relatif au fonds des pensions alimentaires, le Code du travail et des retraites, ainsi que l'ensemble des textes criminalisant toutes les formes de violence, crimes et délits

Ali Idir

10 Mai 2025



## Environnement : la nouvelle loi relative à la gestion des déchets publiée au JO

La loi modifiant et complétant la loi 01-19 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets, qui vise à asseoir une économie verte et à jeter les bases d'une économie circulaire, a été publiée au dernier numéro du Journal Officiel (N12).

La loi 25-02, signée par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, comprend plusieurs mesures, notamment l'élaboration de la



stratégie nationale de gestion intégrée des déchets et la mise en place d'un système numérique pour leur gestion, outre l'introduction de nouvelles définitions inspirées des principes fondamentaux de l'économie circulaire consacrés par les Nations Unies.

Elle établit aussi des outils de planification, tels que l'élaboration du plan national de gestion intégrée des déchets ménagers et assimilés et des déchets inertes, y compris les dé-

chets dangereux. contre la famille, ainsi que ceux garantissant le droit de la femme à la santé, à l'éducation, à la participation politique, aux activités commerciales, à l'investissement et au travail indépendant. On y trouve aussi la loi de prévention et de lutte contre la discrimination et les discours de haine, ainsi que les mesures relatives aux droits des femmes aux besoins spéciaux.

chets dangereux.

De plus, les principes fondamentaux de l'économie circulaire ont été introduits dans cette loi, notamment le principe de Responsabilité élargie du producteur (REP), qui oblige chaque producteur ou détenteur de déchets à valoriser ces déchets.

Cette loi introduit également l'éco-conception, une démarche qui vise à réduire les impacts négatifs des produits sur l'environnement sur l'ensemble de leur cycle de vie, tout en conservant leurs qualités d'usage.

Elle porte aussi sur une classification pyramidale des modes de traitement des déchets, le remplacement progressif de l'utilisation des produits en plastique à usage uni-

que et la mise en place d'un système adapté par les producteurs et les distributeurs pour encourager les consommateurs à contribuer à la collecte sélective des déchets.

La loi comprend également la révision des dispositions pénales et des sanctions pour les rendre plus coercitives.



Radio Algérienne

26 Février 2025

## Journée du manuscrit arabe

### Opérations de restauration et de numérisation des manuscrits en Algérie

Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, s'est félicité, dimanche à Alger, du déroulement des opérations de restauration et de numérisation des manuscrits en Algérie, les qualifiant d'essentielles pour la protection et la conservation de ces trésors qui font partie intégrante du patrimoine national.

A l'occasion de la Journée arabe du manuscrit arabe (4 avril), Zouhir Bellalou a visité le service des manuscrits et le laboratoire de restauration

de la Culture et des Arts, du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et du Centre national des archives, a souligné le ministre, saluant le rôle des responsables des archives qui «veillent à protéger leurs ouvrages et lutter contre la vente illécite et le pillage de ces manuscrits qui font partie intégrante du patrimoine national».

Ainsi, la BNA abrite «un trésor d'ouvrages rares dans le monde, qui font partie du patrimoine détenu par

voir «Al-Mustamlah min Kitab Al-Takmila» d'Ibn Ahmad Ibn Uthman Ibn Qaymaz Al-Dhahabi, et «Al-Qanun fi Al-Tibb» d'Ibn Sina. Le service des manuscrits de la BNA «compte 6902 manuscrits, dont le plus ancien remonte au II<sup>e</sup> siècle de l'Hégire», a indiqué Mme Benyahia Fatouma, responsable du service des manuscrits et ouvrages rares à la Bibliothèque, précisant que «ce manuscrit comporte quelques versets coraniques écrits sur de la peau de gazelle en calligraphie Kufi irakienne», en sus d'autres manuscrits en calligraphie arabe.

Rappelant que l'Algérie avait déposé récemment le dossier d'inscription de «l'art de l'ornementation avec des bijoux en argent émaillé de l'habit féminin de la région de Kabylie : fabrication, conception et port» sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, le ministre a affirmé que cette démarche constitue «un pas important en matière de diplomatie culturelle algérienne».

Le même ministre a indiqué que l'Algérie a, désormais, déposé sur la table de l'Unesco, «deux dossiers relatifs au patrimoine culturel immatériel, à savoir le zellige et l'habit et bijoux kabyles, pour examen lors des prochaines sessions».

Le ministère compte également «déposer 12 dossiers concernant le patrimoine culturel matériel afin de mettre à jour la liste indicative inscrite au nom de l'Algérie auprès de l'Unesco», a-t-il ajouté.

Le ministre de la Culture et des Arts a affirmé que cette opération ayant insufflé «une dynamique très importante», s'inscrit dans le cadre de «la sécurité culturelle et de la protection du patrimoine national algérien authentique», ainsi que «la valorisation et l'intégration de ce patrimoine dans la dynamique socio-économique du pays».



et de conservation de la Bibliothèque nationale d'Algérie (BNA), où il a pu découvrir de précieux manuscrits et s'enquérir du déroulement des opérations de restauration et de conservation. Selon le ministre, «ces opérations se déroulent grâce aux techniques de pointe, sous la supervision de techniciens et d'experts qui veillent à assurer une restauration et une numérisation régulières ayant concerné à ce jour le tiers de ces trésors».

«La restauration et la numérisation du tiers de ces manuscrits est en lui-même un exploit dont nous sommes fiers», s'est réjoui le ministre, citant «un programme de restauration de 30000 documents manuscrits durant l'année en cours».

«La BNA et le Centre national des manuscrits (CNM) d'Adrar ont procédé, l'année dernière, à la restauration de 17000 documents et l'opération se poursuit toujours», a-t-il ajouté.

Les opérations de restauration et de numérisation se poursuivent grâce à la conjugaison des efforts du minis-

les établissements du secteur de la culture, avec 10000 manuscrits répartis entre la BNA et le CNM d'Adrar», a-t-il fait savoir.

Il a souligné la «nécessité de soutenir ces efforts en invitant les étudiants de l'Ecole nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels (Enscrbc) à travailler avec la BNA pour former des techniciens dans le domaine».

À cette occasion, il a appelé tous les propriétaires des manuscrits à se rapprocher de la BNA et du CNM d'Adrar afin de protéger et de numériser ce patrimoine, car ce sont des trésors qui reflètent l'histoire de l'Algérie», rappelant que «pendant la période coloniale, il y a eu une hémorragie de manuscrits dont une importante collection a été transférée à l'étranger et se trouve aujourd'hui aux enchères publiques et privées».

Zouhir Ballalou a annoncé, par ailleurs, que l'Algérie avait inscrit deux manuscrits au Registre Mémoire du monde de l'Unesco, à sa-

## Le Grand Hôtel d'Oran réhabilité, retrouvera-t-il son rôle et son prestige d'antan ?

Annoncée il y a quelques mois pour la fin de l'année 2025, l'ouverture de l'établissement hôtelier Le Grand Hôtel a été reportée à la mi-mai de l'année en cours, suite aux retards enregistrés dans les travaux de «retouches», de finition, d'aménagements et d'installation de mobilier et d'équipements indispensables au fonctionnement de l'établissement.

Un hôtel emblématique de la ville d'Oran abandonné depuis des années et qui, après plus de dix ans de fermeture, a enfin connu une grande opération de réhabilitation. Mieux vaut tard que jamais lancent des mauvaises langues locales qui affichent en même temps leur inquiétude au sujet de la gestion et du fonctionnement de l'établissement rénové. Selon des observateurs avisés, le Grand Hôtel d'Oran sera confronté à des défis en termes de qualité de prestations hôtelières de haute gamme tant il est vrai que la ville d'Oran dispose depuis ces quelques dernières années de nouvelles structures de haut standing, publiques et privées bien installées sur le marché.

Des spécialistes estiment que le Grand Hôtel devrait plus que jamais être orienté sur les activités d'animation de la vie sociale, à travers les rencontres, les débats et les échanges comme il savait si bien le faire dans un passé récent. Plusieurs organismes et grandes associations organisaient en effet des conférences in-

151 ORAN — Le Grand Hôtel. (L. C. Koll, architecte). — J.



ternationales, des congrès et autres assemblées signant parfois la naissance d'une importante institution culturelle historique telle que la fondation nationale de l'Emir Abdelkader. Des sphères médicales organisaient également jadis des journées d'études et des ateliers scientifiques d'échanges et d'information.

Aujourd'hui plusieurs autres hôtels d'affaires tentent de conquérir ce créneau sans toutefois parvenir à de grands résultats en raison notamment de leur peu d'attachement à la riche histoire urbaine, sociale ou même politique du pays et de la cité oranaise.

L'Entreprise de gestion touristique

de l'ouest EGTO, en charge de l'établissement rénové, avait eu la bonne idée d'illustrer un mur central de l'hôtel en affichant les portraits de grandes personnalités venues résider dans l'établissement.

Le général De Gaulle, Winston Churchill, des membres de la famille royale espagnole, des personnalités du monde du cinéma et de la musique, comme la célèbre chanteuse Edith Piaf, ont séjourné dans cet Hôtel oranais pour diverses visites professionnelles ou personnelles.

Le Grand Hôtel d'Oran a aussi été un lieu emblématique et symbolique en raison de sa mitoyenneté avec la grande poste, l'un des lieux d'action révolutionnaire menée par le commando de l'OS engagé dans la lutte de libération nationale. Ce joyau architectural inauguré en 1920, dispose ainsi d'un beau profil historique lui permettant de relancer sa dynamique de promotion touristique, économique et sociale.

A condition toutefois que les normes de gestion moderne, d'exigence de qualité et de performances soient scrupuleusement respectées afin de faire face à la concurrence des hôtels de haut standing dédiés essentiellement aux «hommes d'affaires» en quête de «business» et d'opportunités d'investissement...

S.Benali

19 Avril 2025



## Sur les traces de l'architecture ottomane dans l'ancienne capitale du Beylik du Titteri

L'ancienne capitale du Beylik du Titteri, l'un des trois beyliks en Algérie, fondée vers le milieu du 16<sup>e</sup> siècle par le bey Hassan, abrite de nombreux monuments remontant à l'époque de la présence ottomane dans la région.

L'influence de la culture ottomane, notamment dans les domaines de l'urbanisme et de l'architecture est toujours visible au centre-ville de Médéa, où plusieurs édifices, demeures et lieux de cultes, se dressent encore à l'inté-



rieur de la ville.

L'ancien noyau urbain de la ville renferme le plus grand nombre de constructions datant de cette époque, et dont les premières constructions, calquées sur l'architecture ottomane, remontent à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, avec l'édification de petites maisonnettes en pierres réalisées dans le style des «casbah» érigées à travers de nombreuses villes côtières du pays, telle que La «Casbah» d'Alger ou de Dellys (Boumerdes), a expliqué, le chef de service du patrimoine à la direction de la culture et des arts, Ahmed Merbouche.

Quelques bâtisses qui faisaient partie, autrefois, de cette «Casbah» existent encore, mais se trouvent toutefois dans un état de dégradation très avancé. Certaines de ces bâtisses servent de dépôt de marchandises ou de brocantes, d'autres commencent à tomber en ruine en raison des aléas climatiques, mais, surtout, par manque d'entretien et de rénovation.

Le secteur de la culture a établi depuis peu, un plan permanent de préservation et de sauvegarde appelé à faciliter la mise en œuvre d'actions destinées à protéger et à promouvoir les vestiges et monuments historiques dont regorge l'ancien noyau urbain de Médéa.

Ce plan offre également au secteur de la culture les conditions idoines pour la mise en valeur des vestiges séculaires, tels que l'aqueduc romain, la mosquée «Hannafite», les mausolées de «Sidi-Sahraoui» et «Sidi El-Berkani», «Dar-El-Amir», ancienne demeure de l'Emir Abdelkader transformée en musée national public des arts et des traditions populaires, a indiqué, pour sa part, la directrice de la culture et des arts, Salima Gaoua.

Les lieux de culte, l'autre aspect apparent de l'architecture ottomane

Conscient de la place de la religion au sein de la communauté autochtone, les premiers beys installés à la tête du beylik du Titteri, en particulier le Bey Mustapha, entamèrent de grands travaux de constructions et de rénovation des lieux de culte, dans le but de se rapprocher de la population et renforcer les liens avec cette dernière, notamment les notables de la région.

Quatre mosquées furent, ainsi, construites autour de La «Casbah» de Médéa, dont un seul lieu de culte a pu échapper à la campagne de destruction orchestrée par l'occupant français au lendemain de l'invasion du pays.

Il s'agit, d'après les écrits du défunt historien Mokhtar Skander, de la mosquée «Mourad», l'un des beys qui se sont succédé à la tête du beylik du Titteri, dédié au rite hanafite.

La mosquée, qui porte, aujourd'hui, le nom de l'un des érudits de la région, en l'occurrence le cheikh Fodhil Skander, a fait l'objet, en 2007, de travaux de réhabilitation, à la faveur d'un plan de restauration, chapeauté par la direction de la culture.

Les trois autres lieux de culte, à savoir «Djamaa Lahmar», du nom d'un des saints patrons de la ville, la mosquée de la garnison militaire, édifée à proximité de «Bab-lakouas», l'une des cinq portes de la ville, et, enfin, la mosquée de Sidi-Slimane, furent détruits par l'occupant après la prise de la ville au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

De ces lieux de culte il n'en reste, aujourd'hui, que quelques traces, à l'image du minaret de «Djamaa Lahmar», qui a bénéficié, en 2010, de travaux de restauration, ou du mausolée de «Sidi-Slimane», qui se trouvait à côté de la mosquée qui portait le même nom.

L'époque du bey Mustapha fut la plus prospère, sur le plan architectural, qui entama, à partir de 1637, la rénovation de la mosquée «Malékite», située en plein cœur de l'ancienne ville, suivie de la construction d'une résidence d'hiver qu'occupera pendant quelques temps l'Emir Abdelkader, la réalisation d'une grande bibliothèque, mitoyenne à la mosquée, ainsi que l'aménagement d'une résidence d'été à la périphérie ouest de l'ancienne ville, que les habitants de Médéa connaissent sous le nom de «Haouch El-Bey».

L'ancienne capitale du Titteri fut dotée de cinq portes, en guise d'organisation des flux des citoyens et des marchands et visiteurs, et d'assurer un meilleur contrôle des axes de la ville.

Au nord, il y avait «Bab Dzair», principal point d'accès à la ville aux gens qui transitaient de la régence d'Alger vers le sud, et vice-versa, au nord-ouest, «Bab-El-Ghort», à l'ouest, «Bab-Lakouas», au sud, «Bab-Sidi Slimane» et, enfin, «Bab El-Barkani», au sud-est, toutes détruites, lors de la prise de la ville par l'armée d'occupation coloniale, vers l'année 1840.

## L'Algérie, une mosaïque patrimoniale



L'Algérie est une mosaïque patrimoniale grâce aux sites, vestiges, ses us et coutumes mais aussi par le savoir-faire ancestral, issu de la diversité civilisationnelle.

Carrefour de plusieurs civilisations et marquée par des siècles d'histoire, l'Algérie, dans son immensité géographique et sa diversité socioculturelle, recèle un patrimoine culturel exceptionnel. Sites naturels, vestiges historiques, savoir-faire, rites ancestraux, pratiques sociales, agricoles ou culturelles, font de notre pays une véritable mosaïque patrimoniale. Dès les premières années de l'Indépendance, l'État a pris conscience de l'urgence

à l'élaboration des conventions internationales sur la protection du patrimoine et a été l'un des premiers États à ratifier la totalité des conventions des Nations unies portant sur la protection du patrimoine.

Les éléments de la culture algérienne inscrits au patrimoine mondial

Le 1<sup>er</sup> premier élément, inscrit en 2008, fut l'ahellil du gourara, genre musical et poétique pratiqué lors de cérémonies collectives lors de fêtes religieuses et profanes dans la région du Gourara. Depuis, pratiquement

Chaque année, un nouvel élément est inscrit au nom de l'Algérie qui compte à ce jour 12 éléments. En 2012, ce sont les rites et les savoir-faire artisanaux associés à la tradition du costume nuptial chedda de Tlemcen qui sont venus s'ajouter à la liste.

Le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi Abdelkader Ben Mohammed dit Sidi Cheikh est inscrit en 2013, les pratiques et savoir liés à l'imzad des communautés touarègues sont inscrits en partage avec le Mali et le

Niger. Il est suivi du rituel et des danses de Tipasa, Timgad et Djemila, la vallée du M'zab, du Parc culturel du Tassili N'Ajjer et de la Kalaâ des Beni Hammad. Les efforts de l'Algérie se poursuivent.

Le 31 mars dernier, le ministère algérien de la Culture et des Arts a officiellement soumis à l'UNESCO, un dossier pour inscrire l'art de l'ornementation avec des bijoux en argent émaillé de l'habit féminin de la région de Kabylie.

Il a, en outre, dressé une nouvelle liste de 11 sites naturels et culturels à soumettre à l'UNESCO. Le 1<sup>er</sup> dossier concerne les mausolées royaux en Algérie sera déposé en mars 2026.



de protéger et de valoriser cette richesse et d'en faire un moteur de développement socioéconomique.

À cet effet, des lois et des mesures ont été prises d'abord pour la protéger et des démarches ont été entreprises pour l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité d'un maximum d'éléments, matériels et immatériels, dont ceux que l'Algérie partage avec des pays voisins ou avec certains pays arabes. Elle a également participé, active-

Hakim Metref

18 Avril 2025

**Horizons**  
QUOTIDIEN NATIONAL

## Le souverain pontife Léon XIV est déjà venu à Souk Ahras : Des liens spirituels lient le nouveau Pape à l'Algérie

Le nouveau souverain pontife, l'Américain Robert Francis Prevost, élu le jeudi 8 mai dernier en qualité de 267<sup>e</sup> pape de l'Église catholique sous le nom de Léon XIV, nourrit, du moins spirituellement, des liens affectifs avec l'Algérie.

Adeptes de la pensée saint-augustinienne, dans son premier discours à la place Saint-Pierre, face à la marée de fidèles venus l'acclamer, il a déclaré textuellement être «le fils de Saint-Augustin», faisant référence à ce théologien et philosophe chrétien, aussi connu sous le nom d'Augustin d'Hippone, né à Taghaste (actuelle Souk Ahras) en 354 et mort à Hippone (aujourd'hui Annaba) en 430.

Bien sûr, il n'est pas question, dans cet article, d'apporter du crédit aux allégations farfelues de ces farfaristes qui, dès la matinée du vendredi, soit le lendemain de l'élection du nouveau pape, ont inondé la Toile de vidéos «Made in fake news» où ils soutiennent mordicus que ce dernier a carrément des origines algériennes, ses grands-parents ayant vécu en Algérie la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avant de s'exiler en Amérique.

Il n'empêche, ce qu'on peut, en revanche, certifier, c'est que le nouveau Pape, par sa première déclaration en tant que tel, nourrit bel et bien quelques liens affectifs avec l'Algérie, sans compter que le saint homme s'est bel et bien rendu en Algérie, lors du colloque international qui a eu lieu à Souk Ahras sur Saint-Augustin, en qualité de supérieur général des frères augustiniens.

A ce propos, on peut aussi noter que dans la plaque commémorative de la restauration de la basilique Saint-Augustin d'Annaba, apposée le 19 octobre 2013 et consultable jusqu'à ce jour, le nom du pape Léon XIV, s'appelant encore à l'époque Robert Francis Prevost, y figure aux côtés de celui des autorités locales et Mgr Thomas Yeh, nonce apostolique. En 2023, lorsqu'il avait été ordonné cardinal-diacre de Santa-Monica, il a de nouveau rendu hommage à la ville de Souk Ahras, qui fut le berceau de Saint-Augustin.

«Taghaste, aujourd'hui Souk Ahras, cité des hauteurs numides, tu n'es pas une ville comme les autres : tu es une matrice spirituelle, une source d'éternité. De tes ruelles antiques



sont sortis deux astres de la foi : Sainte-Monique, mère de prière et d'espérance, et Saint-Augustin, géant de l'esprit, père de l'âme chrétienne.

Tu as donné à l'humanité ce que l'Afrique a de plus pur : un cœur fidèle, une intelligence brûlante, une foi forgée dans les larmes (...) Taghaste, mémoire vive, racine profonde, le monde chrétien te doit une part de son âme. Gloire à toi ville algérienne qui a donné aux cieux deux de ses plus belles étoiles.» Né le 14 septembre 1955 à Chicago, il est le premier pape américain et de surcroît premier également à être élu de l'ordre de

Saint-Augustin, et ce, depuis le XV<sup>e</sup> siècle.

Il a également été missionnaire au Pérou (1985-1998), pays où il a pris la nationalité en 2015. Du fait de ses liens affectifs qui l'unissent, même indirectement, à l'Algérie, la question se pose si Robert Francis Prevost viendra bientôt, en tant que pape Léon XIV, accomplir une visite d'Etat, de courtoisie... et de spiritualité en Algérie.

### Voir au-delà des titres

« Ma participation à la Revue de Presse a été une expérience bien enrichissante, grâce à laquelle j'ai appris à suivre l'actualité assidument, à chercher les articles parfaits, à proposer lors des réunions et à voir au-delà des titres. » Lydia

### La rencontre avec ceux qu'on aime

« 10 ans en tant que collaborateur dans l'équipe de la NRP et ce n'est pas rien. C'est avec beaucoup de chagrin que je prends ce stylo pour écrire mon hommage à cette belle aventure avec plusieurs collègues successifs. C'est avant tout la rencontre avec ceux qu'on aime qui nous manque ; un temps de convivialité, et puis, en second lieu on apprend à lire la presse, à critiquer la presse d'une manière scientifique. Pour résumer, c'est le journalisme. Merci Bernard et Merci à Mehdi Souiah d'avoir créé cette aventure qui se termine. » Omar

### S'intéresser à l'actualité

« Grâce à ma participation dans la Nouvelle Revue de Presse pendant six ans, je suis devenu une personne qui s'intéresse à l'actualité dans le pays, même si elle n'est pas liée à mon domaine d'études ou de recherche. Les actualités sur la société, l'histoire ou le droit : je n'ai jamais pensé qu'un jour des sujets de ces domaines m'intéresseraient. Mais la NRP a prouvé le contraire. En plus, mon regard sur la presse est devenu plus approfondi. En résumé, la NRP a contribué significativement dans la construction de la manière de voir les choses en tant que jeune chercheur. » Yassine

### M'ouvrir aux autres disciplines

« J'ai eu l'honneur et le plaisir de travailler au sein de l'équipe NRP du CDES pendant 7 années jusqu'à maintenant. Cette expérience m'a permis de m'ouvrir aux autres disciplines, à faire la synthèse d'un article, à l'évaluer. Également, cet échange avec l'équipe en langue française m'a aidé à travailler davantage mon oral et la manière de transférer l'idée oralement et pour cela je suis reconnaissant. » Adnan

### Cela nourrit la curiosité

« Pendant ces années de collaboration participation à la NRP, j'ai commencé comme un joker pour un chercher les articles dans les différentes rubriques. Au fil du temps, j'ai accumulé pas mal de positif : apprendre à chercher ; explorer les différents sites ; feuilleter les journaux ; écrire un édito. Cela nourrit la curiosité chez moi. Même la dispute pour défendre les articles nous amène à nous battre, mais de façon culturelle. Et puis, ce qui marque ces années, c'est aussi le repas de fin d'année. Parmi les titres, je me rappelle l'un d'entre eux : « des bulles dans la chorba », à propos d'un dossier sur le Ramadan. Un grand merci à Bernard de l'avoir fait participer à l'équipe, dans oublier tous ceux et celles qui se sont succédé durant ses longues années. C'est triste et dommage que ça s'arrête... en espérant que ça reprenne un jour. » Sofiane

### M'épanouir dans l'esprit d'équipe

« Après une année de participation dans l'équipe de la NRP, cette activité m'a apporté à titre personnel : de m'épanouir dans l'esprit d'équipe tout en négociant le choix et la faisabilité de l'article ; d'être à jour sur tout ce qui se passe dans l'actualité et de savoir filtrer entre ce qui est polémique et ce qui est objectif ; enfin, d'avoir gagné une deuxième famille. » Ahlem